



## CHAPITRE 1

# À LA TAVERNE DU PORT

– Qu’attends-tu, Diego, pour servir ces messieurs ?  
s’impatiente Pedro.

– J’y vais, père.

À la taverne de Pedro le Borgne, trois hommes viennent de s’attabler. Les frères Pinzón, capitaines bien connus du port de Palos\*, font face à un étranger aux cheveux presque blancs, au teint pâle et à la mine réjouie.

\* Sur l’océan Atlantique, au sud de l’Espagne.

## LA VÉRITABLE HISTOIRE DE DIEGO

– Bonjour, messieurs, lance Diego, qu'est-ce que je vous sers ?

La taverne est encore vide à cette heure. Diego a nettoyé les tables et récuré le sol. Sa petite sœur, Luisa, a lavé les verres et les cruchons, sans se plaindre. Diego a 12 ans et il s'active dans la taverne de leur père depuis qu'il sait marcher, enfin presque...

– Apporte-nous une cruche de ce bon vin de Xérès, s'exclame l'étranger, nous allons boire à notre grand voyage !

Diego sert à boire aux trois hommes sans perdre une miette de leur conversation.

– Longue vie à vous, Christophe Colomb ! s'égosille Vicente Pinzón en levant son verre.

– Oui, à la santé de l'amiral de la mer Océane\*, réplique son frère.

– À notre fabuleuse aventure ! trinque l'étranger Colomb. Vous allez m'accompagner avec vos caravelles ; comme la reine Isabelle, vous me faites confiance. Et vous ne le regretterez pas. Nous allons explorer une nouvelle

\* *Mer Océane* : à l'époque de Colomb, nom donné à l'océan Atlantique.



route vers les Indes, en naviguant droit vers l'ouest. Pour la grandeur de l'Espagne !

– Pour la grandeur de l'Espagne ! reprennent en chœur les frères Pinzón.

Diego a l'oreille qui traîne, comme toujours. Chaque soir, il se faufile entre les tablées de marins venus boire et se raconter des histoires de pirates, de sirènes et de poulpes géants. Et, quand son père lui accorde un peu de repos, il file sur le port pour admirer les bateaux.

*suite page 7*

## LE TEMPS DES EXPLORATIONS

À la fin du **xv<sup>e</sup>** siècle, l'Europe voit surgir des navigateurs qui se lancent dans de folles expéditions. L'Espagne et le Portugal se partagent l'exploration des océans.

### La pointe sud de l'Afrique

Bartolomeu Dias part de Lisbonne, au Portugal, en 1487, à la recherche d'une voie maritime vers les richesses des Indes. Il longe les côtes africaines jusqu'au cap de Bonne-Espérance. C'est le premier navigateur européen à dépasser la pointe sud de l'Afrique. Mais il n'atteindra pas les Indes lors de ce voyage.

### L'Amérique sans le savoir



Soutenu par les rois d'Espagne, Christophe Colomb, lui aussi déterminé à découvrir une route maritime vers les Indes, entame son premier voyage vers l'ouest en 1492.

### Les Indes, par les eaux de l'est

En 1497, le roi du Portugal charge Vasco de Gama d'ouvrir la route maritime des Indes. Sur les pas de Dias, le navigateur contourne le cap de Bonne-Espérance et continue jusqu'à Calicut. Mission accomplie.



### Le Nouveau Monde

Pour le compte du roi d'Espagne, Amerigo Vespucci suit les traces de Christophe Colomb et entreprend, entre 1499 et 1504, plusieurs voyages vers l'ouest. À la différence de Colomb, Vespucci comprend qu'il a atteint un Nouveau Monde. En 1507, c'est donc son prénom qui inspirera le nom de ces nouvelles terres : America.

### Premier tour du monde

Le Portugais Magellan, au service de l'Espagne, longe la côte sud-américaine en 1520, jusqu'au détroit qui porte aujourd'hui son nom. Il passe un mois à trouver le chemin vers un océan aux eaux si calmes qu'il le baptise « Pacifique ». Lui-même est tué aux Philippines, mais une partie de son expédition atteint les Indes en 1521, par l'ouest, comme en rêvait Colomb. Puis, largement décimée, l'expédition rejoint l'Europe par le cap de Bonne-Espérance, accomplissant ainsi le premier tour du monde.

Ce matin-là, c'est Colomb qu'il admire. Et l'amiral l'a remarqué :

– Tu t'appelles Diego ?

– Oui, messire Colomb.

– Ah, tu as déjà retenu mon nom, et moi le tien. Tu portes le même nom que mon fils aimé. J'ai dû le confier au monastère de la Rabida. Les moines vont s'occuper de son éducation et je reviendrai le chercher quand je serai riche et célèbre. Après ce voyage.

– Emmenez-moi avec vous, je saurai me rendre utile, ose le garçon.

L'amiral hésite quand Vicente Pinzón s'écrie :

– Un mousse\* de plus, c'est toujours bon à prendre, ventre-saint-gris ! Eh bien, mon garçon, si ton père est d'accord, va préparer ton baluchon !

Pedro le Borgne n'y trouve rien à redire. « Après tout, une bouche de moins à nourrir, c'est un avantage, marmonne-t-il derrière le comptoir. Les Pinzón sont de sacrés navigateurs, voilà une bonne occasion pour Diego d'apprendre le métier de marin... »

C'est ainsi que Diego est engagé comme mousse sur la

\* *Jeune marin en apprentissage.*